



SOCIÉTÉ ROYALE  
D'ARCHÉOLOGIE  
DE BRUXELLES

---

BULLETIN  
D'INFORMATION

N°64 - OCTOBRE 2011



Avec le soutien de  
L'ECHEVINAT DE LA CULTURE  
DE LA VILLE DE BRUXELLES



## UN NOUVEAU LIVRE SUR JAN VAN EYCK

Les débuts de Jan van Eyck n'ont cessé de préoccuper les historiens d'art depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Aux nombreux livres et articles existant sur le sujet est venu tout récemment s'ajouter une publication due à un professeur émérite d'histoire de l'art de l'Université de Liège : Pierre Colman. L'auteur, bien connu du grand public pour ses écrits 'hérétiques' sur les fonts de Saint-Barthélemy, s'intéresse depuis plusieurs années aux Primitifs flamands. Dans le présent ouvrage, intitulé *Jan van Eyck et Jean sans Pitié*, il rassemble quatre études centrées sur le premier Jan van Eyck, ce peintre miniaturiste virtuose qui, entre 1417 et 1425, œuvra au service de Guillaume de Bavière, puis de son frère le prince-évêque de Liège Jean de Bavière, dit Jean sans Pitié. L'auteur explore différentes pistes nouvelles, susceptibles d'éclairer l'activité du maître avant 1432, date de l'*Agneau mystique*.

Le premier chapitre permet de découvrir un aspect de la scène artistique de la principauté de Liège du début du XV<sup>ème</sup> siècle, à partir d'œuvres commandées pour la collégiale Notre-Dame de Tongres. Si Pierre Colman se concentre principalement sur les arts du métal et propose au passage de reconstituer l'œuvre de l'orfèvre Henri de Cologne, c'est l'étude du fameux dessin de Nuremberg représentant le *Mariage mystique de sainte Catherine* qui retient l'attention du spécialiste des Primitifs flamands (fig. 1). Ce dessin eyckien reproduirait, selon l'auteur, le retable peint de l'ancien maître-autel de la collégiale de Tongres, une œuvre qu'un paiement de 1409 invite à attribuer à Hubert van Eyck. Il nous livrerait un témoignage particulièrement précoce de l'art eyckien en formation, puisque le saint évêque représenté du côté droit constitue une véritable préfiguration du saint Donatien de la *Madone au chanoine Van der Paele*.





Fig. 1. - Hubert van Eyck (?) (d'après) : *Mariage mystique de sainte Catherine*. Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum.

Dans le deuxième chapitre, Pierre Colman développe et argumente l'hypothèse d'une formation de Jan van Eyck à Cologne, probablement auprès du Maître de sainte Véronique. Selon lui, le fameux Triptyque Norfolk de Rotterdam, dont les liens avec la genèse de l'art eyckien sont patents et ont déjà été relevés par nombre de chercheurs, n'a nullement été commandé par un Liégeois, comme on l'a souvent affirmé (fig. 2). L'œuvre aurait été réalisée à Cologne par le jeune Jan van

Eyck vers 1410. Par la suite, le même artiste aurait également peint pour cette ville la *Fontaine de vie* aujourd'hui conservée au Prado.

Un troisième chapitre est consacré à l'analyse iconographique d'un étrange dessin appartenant au Louvre : la *Partie de pêche* (fig. 3). Cette feuille, dans laquelle Pierre Colman voit la main de Jan van Eyck, constituerait une œuvre de caractère satirique, mettant en scène les rivalités entre les différents prétendants de la jeune Jacqueline





Fig. 2. - Jan van Eyck (?) : *Triptyque Norfolk*, panneau central. Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen.

de Bavière, au nombre desquels se trouvait notamment son oncle Jean. L'identification proposée permettrait de dater précisément le dessin d'avril-mai 1417. Enfin, un quatrième chapitre traite de la part qui revient à Jan van Eyck et à Jean de Ba-

vière dans les *Heures* de Turin-Milan. L'auteur soumet à une nouvelle lecture la célèbre miniature de la *Prière du souverain sur la plage* (fig. 4). Ce prince serait, sans aucun doute possible, Jean.



L'ouvrage, au titre suggestif et de lecture agréable, mérite à plus d'un titre la considération. Il s'impose à l'attention des chercheurs par les nombreuses hypothèses nouvelles qui y sont développées. S'appuyant sur une vaste érudition polyglotte, l'auteur relance le débat sur des œuvres souvent reproduites et commentées, au sujet desquelles on aurait pu croire que tout avait déjà été dit ou écrit. Il démontre avec force qu'il n'en est rien. Mais surtout, le livre se signale par la sûreté de la méthode critique mise en œuvre pour 'démonter' certaines positions dominant dans la littéra-

ture scientifique. Cette sûreté apparaît notamment dans la remise en cause du caractère prétendument liégeois du programme iconographique du Triptyque Norfolk (fig. 2). Pierre Colman observe que la plupart des saints qui y sont inclus pouvaient se targuer d'un culte international. Peu sont particuliers à Liège. Certes, les saints Servais, Lambert et Hubert sont bien présents mais, si les deux premiers occupent une place d'honneur sur le panneau central, en revanche, Hubert est rejeté au revers du volet droit, où il est peu visible, de profil et coincé entre quatre autres figu-



Fig. 3. - Jan van Eyck : *Partie de pêche*. Paris, Louvre, Cabinet des dessins.





Fig. 4. - Jan van Eyck : *La Prière du souverain sur la plage*. Turin (jadis, détruit en 1904).



res. En réalité, le programme iconographique du petit retable n'a rien de spécifiquement 'principautaire'. Aucun indice iconographique ne s'oppose donc à une localisation du donneur d'ordre plus à l'Est, par exemple à Cologne, où Servais, Lambert et Hubert n'étaient nullement des inconnus.

On appréciera également comment Pierre Colman établit d'entrée de jeu, dans son étude de la *Partie de pêche*, le caractère purement fictif de la scène (fig. 3). Il est impossible de l'interpréter en termes de réalité empirique ou comme la description d'un événement réel. On imagine difficilement, en effet, pêcher à la ligne « dans un ruisseau large d'un pas et encombré d'herbes folles ». Et on imagine plus difficilement encore que l'on puisse se livrer en même temps à la pêche et à la chasse. Or, plusieurs personnages du dessin, des hommes comme des femmes, tiennent un faucon au poing. Ces anomalies obligent le spectateur à postuler une dimension allégorique et à voir dans la scène un discours en image. Cette observation liminaire permet à l'auteur de dé-

velopper sur des bases théoriques bien assurées sa lecture satirique du document.

Enfin, on relèvera la manière dont Pierre Colman rouvre le débat sur la miniature de la *Prière du souverain sur la plage*, elle aussi déjà commentée par tant d'auteurs (fig. 4). Avant de chercher à identifier un épisode historique particulier et ses protagonistes, comme y invite le réalisme si suggestif de la scène située sur une plage de la mer du Nord, il appelle avec clairvoyance à se pencher sur les intentions du commanditaire et du peintre. Il constate que la miniature est associée à un texte latin, une prière à Dieu émanant d'une personne à laquelle tout un peuple a été confié. L'image doit donc être considérée, du point de vue fonctionnel, comme l'illustration de ce texte. « La prière est adressée à Dieu ; on le voit dans une gloire, penché vers le prince souverain qui la lui adresse », écrit justement Pierre Colman. Dans ce cas aussi, le travail d'interprétation s'appuiera sur la reconnaissance préalable de la nature du document.



On le voit : au travers de ces quatre études de cas, ce sont de véritables leçons que dispense au lecteur un professeur émérite qui, pendant des décennies, a formé à la bonne méthode critique des générations d'étudiants, leur transmettant non seulement un savoir, mais surtout la manière de poser correctement les problèmes en histoire de l'art. L'intérêt de l'ouvrage dépasse

donc largement celui des études eyckiennes.

Didier MARTENS

Pierre COLMAN, *Jan van Eyck et Jean sans Pitié (Mémoires de la Classe des Arts, Collection in - 8°, 3<sup>ème</sup> série, XXVII, n° 2059)*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2009. 1 vol., 140 pp., 39 figg.

## LES PROCHAINES CONFÉRENCES DE LA SRAB À L'AUDITORIUM CONSERVART

*Mardi 25 octobre 2011*

« Fouilles belges à Apamée de Syrie : nouvelles recherches sur le "*Tycheion*" et le centre urbain »

par Monsieur Laurent THOLBECQ, chargé de cours, Chaire d'archéologie des provinces romaines, Université libre de Bruxelles.

En 1931, F. Mayence et son équipe découvraient une inscription désignant un « temple à la Bonne Fortune » dans les décombres d'un monument majeur de l'agora. Ces mêmes fouilles occasionnèrent la découverte d'un haut relief représentant un atlante, qui prit le chemin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire (Bruxelles), avant d'y subir d'importants dommages lors de l'incendie qui détruisit une aile du musée en 1946. Dans le cadre de la mission archéologique belge d'Apamée de Syrie, dirigée par Didier Viviers, la fouille du monument a repris en 2009, ainsi que son étude architecturale entamée en 2010 par Soline Delcros (CReA-Patrimoine, ULB). Les résultats des premiers sondages, leur mise en perspective élargie ainsi qu'une première réflexion relative à l'architecture de ce monument majeur permettent de renouveler de manière radicale la perception



du secteur ainsi que le schéma de développement urbain de la cité tout entière.

***Mardi 8 novembre 2011***

**« Les mines de silex de Spiennes en Hainaut : un patrimoine mondial de l'Humanité »**

par Madame Hélène COLLET, archéologue attachée au Service public de Wallonie, spécialiste du Néolithique.

***Mardi 13 décembre 2011***

**« Un musée oublié : le palais Despuig à Palma de Majorque et ses Primitifs flamands »**

par Monsieur Didier MARTENS, Professeur en Histoire de l'Art à l'Université libre de Bruxelles.

\*  
\*   \*

**Adresse** : Auditorium Conservart, 985, chaussée d'Alseberg, 1180, Bruxelles (Uccle – Globe).

**Contacts** : tél : 02/332.25.38, fax : 02/332.28.40,  
e-mail : [conservart@skynet.be](mailto:conservart@skynet.be)

**Accès par les transports en commun** : trams 4 et 51, bus 40, 43, 60, gare ferroviaire d'Uccle-Calevoet.

L'entrée de l'auditoire se situe dans le bas du **parking**, à droite.

**Les soirées conférences** s'organisent comme suit :

18h15 : accueil

18h45 : conférence

19h30 : débat

19h45 : conversation détendue en présence de l'orateur ; sandwichs et boissons (payant).

**L'entrée** est gratuite pour les membres de la S.R.A.B. ainsi que pour les étudiants.



# EXPOSITIONS

## EN BELGIQUE

### Bruxelles

#### « *Brazil.Brasil* »

- Dans le cadre d'Europalia.Brasil.
- Du 6 octobre 2011 au 15 janvier 2012.
  - Palais des Beaux-Arts, 23 rue Ravenstein, 1000 Bruxelles.
  - Du mardi au dimanche de 10 h. à 18 h., jeudi jusque 21 h.
  - Info : 02.540.80.80 / 507.82.00.

#### « *Indios no Brasil* »

- Dans le cadre d'Europalia.Brasil.
- Du 14 octobre 2011 au 19 février 2012.
  - Musées Royaux d'Art et d'Histoire, 10, Cinquantenaire, 1000 Bruxelles.
  - Du mardi au dimanche de 10 h. à 17 h.
  - Info : 02.540.80.80 / 741.72.11.

#### « *Toutankhamon, son tombeau et ses trésors* »

- Jusqu'au 6 novembre 2011.
- Brussels Expo, place de Belgique - Heysel (palais 2), 1020 Laeken.
- Du lundi au dimanche de 10 h. à 18 h., mercredi jusque 21 h.
- Info : 02.551.54.70.
- Réservation : [www.sherpa.be](http://www.sherpa.be) ou 0900.84.100.

## EN FRANCE

### Paris

#### « *Pompéi, un art de vivre* »

- Jusqu'au 12 février 2012.
- Musée Maillol, 61, rue de Grenelle, 75007 Paris.
- Tous les jours de 10 h.30 à 19 h., vendredi jusque à 21 h.30.
- Info : 00.33.1.42.22.59.58.

#### « *Et Lutèce devint Paris... Métamorphoses d'une cité au IV<sup>e</sup> siècle* »

- Jusqu'au 26 février 2012.
- Crypte archéologique du parvis Notre-Dame, place Jean-Paul II, 75004 Paris.
- Info : 00.33.1.55.42.50.10.

#### « *La Cité interdite au Louvre. Empereurs de Chine et rois de France* »

- Jusqu'au 9 janvier 2012.
- Musée du Louvre, galerie Richelieu, 75001 Paris.
- Info : 00.33.1.40.20.50.50.

### Saint-Germain-en-Laye

#### « *De bronze et d'or* »

- Jusqu'au 30 janvier 2012.
- Musée d'Archéologie nationale, Château, place Charles de Gaulle, 78100 St-Germain-en-Laye.



- Info : 00.33.1.39.10.13.00.

## Louvres

### *« Ripailles et rogatons. Manger au Moyen Âge en Pays de France »*

- Jusqu'au 4 mars 2012.
- Archéa, musée d'Archéologie en Pays de France, 56 rue de Paris, 95380 Louvres.
- Info : 00.33.1.34.09.01.02.

## Caen

### *« Russie viking, vers une autre Normandie ? »*

- Jusqu'au 31 octobre 2011.
- Musée de Normandie, Château, 14000 Caen.
- Info : 00.33.2.31.30.47.60.

## Chartres

### *« Les animaux fabuleux, de la licorne au narval »*

- Jusqu'au 6 novembre 2011.
- Maison de l'Archéologie, 2 rue au Lin, 28000 Chartres.
- Info : 00.33.2.37.23.42.20.

## Strasbourg

### *« Strasbourg Argentorate. Un camp légionnaire sur le Rhin (Ier-IVe siècle apr. J.-C.) »*

- Jusqu'au 31 décembre 2011.
- Musée archéologique, Palais Rohan, 2 place du Château, 6700 Strasbourg.
- Info : 00.33.3.88.52.50.00.

## COTISATION

La cotisation annuelle peut être versée sur le compte IBAN n° BE24 0000 0265 1938 (code BIC: BPOTBEB1) de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, avec la mention "COTISATION 2011".

Elle est de 35 € pour les membres effectifs comme pour les membres adhérents.

Cette cotisation donne droit aux Annales, à la Lettre mensuelle et au Bulletin d'Information. Elle donne également accès aux diverses activités de la Société (conférences, visites, excursions, etc.).

Signalons que les dons à la SRAB supérieurs à 40 € sont immunisés d'impôts.

## COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN D'INFORMATION

Alain DIERKENS  
Claire DICKSTEIN-BERNARD  
David KUSMAN  
Madeleine LE BON  
Didier MARTENS  
Jean-Didier van PUYVELDE  
André VANRIE

*Coordination et réalisation:*  
Jean-Didier van PUYVELDE

SECRETARIAT DE LA S.R.A.B.  
Tél.: 02/650.24.86-Fax: 02/650.24.50